



La Pierre d'Angle – Fraternité Quart Monde

Fraternité de Paris et de Poissy

5 avril 2022

Notre contribution au Synode.

Pour une Église synodale : Communions, participation, mission

Nous sommes la fraternité de La Pierre d'Angle de Paris.

La Pierre d'Angle est une fraternité entre des personnes du Quart Monde et d'autres qui les rejoignent. Elle rassemble vingt-sept fraternités en France autour de la personne de Jésus et à partir de la spiritualité du père Joseph Wresinski.

Contact : maryvonne.caillaux@atd-quartmonde.org

www.lapierred'angle.eu

Nous avons eu à cœur d'apporter notre contribution au Synode. Une vingtaine de personnes ont participé à ce travail. Pour cela, nous nous sommes réunis trois fois. La première fois pour réfléchir ensemble à ce qu'est l'Église. Puis nous avons travaillé à partir des mots : communion, participation et, mission. Et enfin nous avons partagé nos rêves.

C'est quoi l'Église pour vous ?

Les premiers mots auxquels nous pensons sont : la foi, croire, confiance, l'espérance, l'adoration, une famille... Et aussi universalité : parce que Jésus, il est venu sur terre pour que tout le monde se donne la main, riches, pauvres. Et qu'on soit tous ensemble pour construire un monde où il n'y aurait plus de misère, et de gens tout seuls.

L'Église, c'est la maison sainte du Seigneur pour apprendre et essayer de comprendre ce que dit le Seigneur Jésus-Christ ressuscité.

C'est la maison de Dieu où tout le monde est ensemble à égalité. Jésus aime voir ses enfants rassemblés, joyeux. L'Église, c'est pour abriter tous ceux qui ont peur. Jésus a fait l'Église pour que nous aussi on puisse rentrer dedans pour être avec Lui et qu'on sache qu'il est là. On n'a pas à avoir peur...

Quand on a un lourd fardeau, on entre dans l'église, devant la croix de Jésus crucifié. On donne tout notre fardeau, on Lui laisse toute notre amertume et Dieu nous travaille avec sa parole. C'est dans sa parole qu'on connaît ce qui est bien, ce qui est mal. C'est comme une instruction, c'est une école. La Parole est une force qui guérit.

Il ne faut pas oublier pourquoi Jésus est venu sur cette terre. Pour les pauvres et les malheureux. On laisse trop de gens sur le bord du chemin. On laisse dans l'abandon ces âmes qui ont besoin de réconfort. Ça concerne aussi les prêtres et les évêques et nous tous, tous les gens d'église.

Les prêtres sont des serviteurs de Dieu au service de la communauté.

À chaque fois qu'on se réunit autour de la Parole de Dieu et qu'on cherche ensemble à comprendre, ça fait une communauté d'Église, même si ce sont des gens qui ne viennent jamais à la messe. On avance par ce que chacun apporte. C'est une marche en avant, on apprend les uns des autres. C'est vraiment le chemin ensemble. Peut-être qu'une base de l'Église c'est les gens qui se réunissent pour lire la Parole de Dieu, comme à La Pierre d'Angle.

Et surtout, il ne faut pas oublier d'aller chercher les gens à la périphérie et les jeunes abandonnés.

Sur la communion.

La communion : c'est être ensemble en union. Comme le Père, le Fils et le Saint Esprit, les trois ça fait un. C'est les trois qui font communion, union d'amour, de sincérité.

La communion, c'est faire ensemble une chose dans une même intention, c'est avoir la même âme. Une sorte de communication dans la communauté.

C'est être dans l'union avec Jésus. C'est Jésus qui nous demande d'être présent avec lui pour qu'il soit avec nous aussi. La communion c'est vraiment 'commun et union'. On est en commun, ensemble, en union avec Jésus.

Quand on partage un repas ensemble, donc on communique ensemble. Comme Jésus et les douze apôtres, ils partagent le pain et le sang autour d'un repas avant de se quitter. Une communion pour rentrer en synodalité, on pourrait dire qu'on est en communion quand on fait des réunions comme on fait à La Pierre d'Angle pour partager la parole de Dieu.

La communion c'est quelque chose qui se transmet, qui circule entre les personnes.

La communion, c'est demander pardon, parce que le contraire de la communion c'est être séparé. La communion demande de la réconciliation.

La communion, c'est vraiment large, c'est comme la fraternité, allez les uns vers les autres, apporter, partager..., être solidaire, et surtout aller chercher ceux qui sont loin, avec beaucoup de respect.

Le mot communion est très vaste, très grand, il y a le mot rassemblement dedans. Comme Bartimée qui cherche à voir le vrai, il a le grand désir de faire route avec Jésus et avec les autres.

La communion, ça a à voir avec la synodalité : c'est avoir la même vision que Jésus. J'ai l'impression que quelquefois les grands de l'Église laissent tomber les plus petits comme nous. Je pense que dans l'Église ça manque de communion et de communication aussi. Il y a un fossé qui sépare les grands de l'Église et les petits laïcs, c'est à dire les pauvres. Je pense qu'on doit marcher tous main dans la main, c'est ça la communion, on doit tous être frères et sœurs en Jésus Christ, s'épauler, s'aider, se parler, mais moi quelquefois je ne ressens pas ça.

Synodalité et participation.

En quoi la participation est-elle nécessaire pour marcher ensemble à la suite de Jésus pour construire l'Église ?

Moi, je dirais que pour marcher vers une synodalité pour l'Église, c'est de faire en sorte de ne jamais oublier personne et c'est surtout aller chercher les plus pauvres parce qu'il y en a beaucoup qui se cachent et ceux-là, il faut aller les chercher. Le Seigneur nous invite à faire comme Lui.

Marcher ensemble à la suite de Jésus pour construire l'Église, pour moi c'est plus construire le Royaume de Dieu qui est là au milieu de nous. Il n'y a pas de barrières. Quand on dit l'Église, on a l'impression que c'est un peu fermé. Le Royaume de Dieu, c'est ouvert. C'est-à-dire que ce sera vraiment le Royaume quand on sera allé chercher tous ceux qui sont perdus, qui sont abandonnés, tout seuls.

Participer c'est se sentir concerné. Ça veut dire qu'on fait partie de la famille, on est partie prenante et que chacun participe selon ses moyens. Il faut chercher comment aider chacun à être utile pour servir et être présent.

Participer c'est faire comme Jésus : les plus exclus, le plus humilié doit être mis en priorité dans la réflexion même s'il n'a aucun pouvoir. Participer c'est rester en commun, c'est s'aider les uns les autres, pour qu'on puisse arriver à un chemin commun. Et aller chercher les brebis égarées pour leur apporter la Bonne Nouvelle. C'est aussi ça participer pour construire l'Église.

Sur la mission.

Il ne faut pas oublier pourquoi Jésus est venu sur cette terre, c'est pour qu'on vive ensemble et qu'on soit tous sur le même chemin. Pour les pauvres et les malheureux. On laisse trop de gens sur le bord du chemin, et pour moi ce n'est pas une Église complète. On laisse dans l'abandon ces âmes qui ont besoin de réconfort. Et surtout, il ne faut pas oublier d'aller chercher les gens à la périphérie et les jeunes abandonnés. Ça concerne aussi les prêtres et les évêques et nous tous, tous les gens d'église. Je pense qu'il faut sortir de chez soi, aller à l'extérieur, aller vers le prochain, vers la pauvreté, vers

tout ce qui concerne l'être humain. C'est à nous, si on se dit croyants, d'aller vers ceux qui sont à la peine. Les jeunes sont perdus, il n'a plus personne pour parler avec les jeunes sans les juger, quelqu'un qui essaie de les connaître, de comprendre comment ils étaient rentrés, tombés dans de telles situations. C'est très important. Dire "on a besoin de toi, on t'attend, on vit moins bien si tu n'es pas là". Je suis Jésus quand je me trouve avec mes frères non croyants et que nous parlons de l'amour du prochain, dans ma famille, quand je visite les malades, à ATD, partout, de nuit et de jour, dans tous les endroits où je me trouve. C'est aussi un lieu où autour de Jésus, on cherche ensemble comment autour de Jésus on va construire un monde où tout le monde a sa place. Où on va pouvoir lutter ensemble contre toutes les forces contraires à la vie. Ce n'est pas que de la joie et de la fête. C'est aussi du combat.

Nos rêves

Nous rêvons d'une Église comme une vraie famille chaleureuse et fraternelle, une Église qui accueille tout le monde avec ses portes grandes ouvertes pour ceux qui ont peur et qui souffrent. Que l'Église soit sincère et fidèle à l'Évangile de Jésus.

Il faut aussi dire à l'Église qu'elle ne doit pas fermer les yeux sur les injustices qui font souffrir les pauvres. Et que les prêtres et les évêques soient plus proches et à l'écoute du peuple.